



1 Pluvier guignard adulte © AURÉLIEN AUDEVARD
2 Pluvier guignard juvénile © AURÉLIEN AUDEVARD

1	
	2



Description

Le Pluvier guignard est un Charadriidé de taille moyenne, comprise entre 20 et 22 cm, intermédiaire entre le Grand Gravelot, plus petit avec 18 à 20 cm et le Pluvier doré, plus grand avec 26 à 29 cm. Outre son appartenance évidente à cette famille de limicoles*, l'oiseau se reconnaît en tous plumages à ses sourcils blancs très marqués se rejoignant sur la nuque et à une étroite bande pectorale claire. Son plumage nuptial est superbe, avec une poitrine gris souris et un ventre en dégradé de roux à châtain.

Ce sont les femelles qui affichent les plus belles couleurs, chose rare chez les oiseaux. Le plumage juvénile et le plumage d'éclipse* sont beaucoup plus discrets et assurent un bon camouflage aux migrateurs dans leurs haltes et sur leurs lieux d'hivernage.

Les oiseaux en déplacement émettent occasionnellement en vol, un cri de contact bas et tremblé « kyuurrr » typique.

Écologie

Le milieu de prédilection du Pluvier guignard pour sa reproduction est la toundra arctique. C'est un adepte des endroits d'altitude désolés et reculés, rocailleux, à végétation herbacée rase avec quelques arbustes rabougris, peu fréquentés par l'Homme, d'où probablement son caractère confiant au point qu'on peut l'approcher de très près. Plus au sud, certains milieux de haute montagne l'accueillent également ; il y retrouve les mêmes habitats.

Son nid est à même le sol et l'adulte en incubation est très difficile à découvrir dans un milieu aussi bariolé de mousses et de lichens. En migration, l'espèce devient grégaire* ; elle fait halte dans des milieux similaires à ses habitats de reproduction : steppes caillouteuses, pelouses de montagne ou littorales, causses et plateaux secs, champs nus ou à cultures naissantes. Il existe des haltes migratoires traditionnelles fréquentées d'années en années. De grandes troupes passent l'hiver sur les hauts plateaux semi-désertiques que l'on trouve dans le Maghreb et du Sinaï à l'Iran en passant par l'Irak.

Le Pluvier guignard

Eudromias morinellus (Linnæus, 1758)

État de conservation en France : **En danger**

Statut en Lorraine : **Migrateur très rare**

Répartition, état des populations

Le Pluvier guignard se reproduit dans toute la zone arctique de l'Ancien monde*, de l'Écosse au détroit de Béring, et localement sur certaines hautes montagnes au cœur du continent.

Ainsi en France, il niche très ponctuellement avec une population comptant moins de 10 couples, dans les Pyrénées orientales à plus de 2 500 m d'altitude, mais pas dans les Alpes. Du fait de son écologie particulière, le niveau de ses populations est très mal connu.

L'Europe du Nord doit accueillir quelques dizaines de milliers de couples.

Lors des suivis de migration en août-septembre, ce sont des centaines d'oiseaux qui sont contactés un peu partout en France, mais surtout dans les milieux favorables du Sud : la Crau, les Causses ou encore les hauts-plateaux du sud des Alpes. On est donc loin des groupes de milliers d'oiseaux autrefois signalés lors de leur passage, signe que l'espèce a dû beaucoup régresser.

Situation régionale

Le Pluvier guignard est probablement régulier aux deux passages en Lorraine, mais c'est surtout lors de la migration postnuptiale qu'il est contacté, lorsqu'il fait halte et éventuellement s'attarde.

Les adultes passent en premier dès le 20 août, suivis des jeunes à la fin du mois et en septembre, toujours en petits groupes. Ils fréquentent alors les plateaux pierreux cultivés de toute la région ou encore les pelouses vosgiennes comme celle du Hohneck. Le plateau de Merschweiler dans le nord mosellan, qui est la halte la plus régulièrement fréquentée en Lorraine, mériterait à ce titre une protection.

Menaces et gestion

En Europe, la dégradation de ses habitats du fait de l'installation d'infrastructures touristiques ou de champs d'éoliennes, et la chasse illégale de cet oiseau qui ne craint pas l'Homme, sont les deux principales menaces pesant sur le Pluvier guignard.

Sites désignés pour cette espèce

FR4112003 FR4112012

Bibliographie

SCHWARZENBERG L. (1965)

